Kiumars Alizadeh. "The earliest Persians in Iran toponyms and Persian ethnicity"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/53572>

DOI : 10.4000/abstractairanica.53572

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Kiumars Alizadeh. "The earliest Persians in Iran toponyms and Persian ethnicity" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 42-43 | 2021, document 72, mis en ligne le 30 décembre 2021, consulté le 14 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/53572> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.53572>

Ce document a été généré automatiquement le 14 décembre 2022.

Tous droits réservés

Kiumars Alizadeh. "The earliest Persians in Iran toponyms and Persian ethnicity"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Kiumars Alizadeh. "The earliest Persians in Iran toponyms and Persian ethnicity", *Dabir (The Digital Archive of Brief Notes & Iran Review)* 7, 2020, p. 16-53.

- 1 L'A. aborde de nouveau la question de la localisation de toponymes récurrents dans les annales néo-assyriennes principalement et néo-babyloniennes, Parsua, Parsāya, Parsuaš, Paršua, and Parsumaš qui devaient se trouver dans le Zagros central mais aussi dans le sud-ouest montagneux de l'Iran, surtout au VIII^e et VII^e siècles av.n.è. Cet article, dérivant d'une thèse soutenue en 2017 à Téhéran, est avant tout fondé sur les textes analysés en philologie ; il vient après maintes tentatives. Pour le demi-siècle passé, mentionnons, Levine (1973 et 1974), de Miroschedji (1985), Stronach (1997), Rollinger (1999), Waters (1999 et 2011), Henkelman (2003), Young (2003), Imanpour (2003), Potts (2005) pour n'en citer que quelques-uns, tous dûment mentionnés dans la riche bibliographie de l'article. On peut ajouter l'article de Atayi et Roaf, trop récent pour être cité ("The arrival of the Persians into Fars" in Y. Hassanzadeh, A. Vahdati, Z. Karimi eds, *Proceedings of the International Conference on The Iron Age in Western Iran and Neighbouring Regions*, 2-3 Nov. 2019, Tehran and Sanandaj, RICHT, 2019, cf. le compte rendu dans *Abstracta Iranica* vol. 42-43, R3-2-2, n° 1).
- 2 L'un des points qu'assume l'A. est que Parsumaš et Parsumašians ne sont pas localisés dans le Zagros central, comme le pensaient la plupart de ses devanciers, mais aux confins de l'Elam, pays avec lequel ces entités sont en relation au VII^e siècle. À l'époque de Nabuchodonosor et de Nabonide au VI^e siècle, ces ethnonymes disparaissent tandis qu'apparaissent Parsu (Pārsa achéménide) and ^{LÜ}Parsāya (Perses), en relation avec le

pays de Pārsa. En conclusion l'A. pense que Parsumašians se réfère à de nombreuses tribus dont les Perses font partie, et non pas à ceux-là seuls. Les Elamites ne font pas la confusion et se réfèrent toujours à Parsirra/Parsip pour les Perses. Ce serait un des signes d'une lente acculturation des Perses et des Elamites dès le IX^e siècle.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon